



LES POISSONS

Fiche N° P-2
(page-1)

LE GARDON

Nom latin : *Rutilus rutilus*
La Famille : Cyprinidés



Description :

Le gardon est un Cyprinidé de silhouette ovale, plus ou moins haute. Ses nageoires ventrales et anales sont orangées, l'iris de son œil a du rouge surtout vers le haut. Sa taille fait le plus souvent entre 10 et 20 cm. Les records dépassent 30 cm pour plus de 2 kg.

Habitat :

Le gardon est sans doute le plus commun de nos régions. La silhouette varie selon les milieux et selon les hybridations avec les espèces voisines. Il se pêche presque partout car ce poisson rustique est capable de s'adapter à toutes sortes de situations.

Il est répandu dans tout le pays. Mais, il est moins abondant dans le Sud-Est et même très rare en Corse, région d'où il était originellement absent et où il a été introduit. Il habite les eaux calmes, ou du moins pas trop courantes et les plans d'eau. Il tolère de larges écarts de température, supporte bien les pollutions et prolifère même dans les lacs affectés par l'eutrophisation. Il tolère même un certain niveau de salinité. Bref, s'il est si banal, c'est parce qu'il est doué d'une capacité d'adaptation...

Mœurs :

Le gardon est une espèce d'aspect assez variable, ce qui justifie les nombreuses appellations le concernant, correspondant en fait à des variétés dépendant de conditions locales. Il fréquente de préférence les eaux faiblement courantes ou stagnantes et se plaît dans les eaux riches en végétation immergée. Le gardon est mature vers l'âge de 2-3 ans. C'est un poisson grégaire vivant en bancs d'individus de même taille, les bancs de jeunes préférant les bord. Il peut vivre une douzaine d'année.



LE GARDON
Nom latin : *Rutilus rutilus*
La Famille : Cyprinidés

Reproduction :

Le frai se déclenche en avril-mai, en même temps pour tous les gardons d'un milieu. La ponte se déroule dans des zones peu profondes et souvent riches en végétation. Mais certains gardons préfèrent les fonds rocheux. Ils peuvent même se frotter sur les fonds durs et attraper de graves blessures au cours de ces amours collectives et tumultueuses. Les mâles arborent des points blancs sur le dos et la tête en guise de costume de noces. Quelquefois, le frai entrainera dans son ardeur quelques rotengles et même des brêmes ou des ablettes : il en résultera des hybrides. Chaque femelle pond 20 000 à 100 000 œufs en une seule fois. Ils collent à toutes sortes de supports : plantes, racines ou galets. Les nuées d'alvins resteront sans écailles jusqu'à la taille de 30 mm environ. Comme la plupart des alvins de poissons blancs, ils sont pratiquement transparents. C'est une façon de se rendre moins visible aux yeux des perches, perches soleil, grémilles et autres prédateurs : une protection toute relative pour l'immense majorité qui périra rapidement sous les dents des carnassiers !

Régime alimentaire :

Omnivore, le gardon adapte son alimentation aux diverses disponibilités du milieu. Surtout végétarien, il se nourrit de plantes tendres ou flétries, d'algues fixées, de mousses. Mis sur les fonds, il ajoutera aussi à son menu les vers et autres petits invertébrés. En pleine eau, il saura se nourrir des algues planctoniques et des petits crustacés. Pas étonnant que les bancs de gardons mordent à de nombreux appâts différents : ver de vase, asticot, grain de blé et de chènevis, pain, etc...

Le saviez-vous ?

Le rotengle et le gardon sont des proches « coussin ».

Comment les différencier :

Le rotengle a une silhouette plus haute que le gardon. L'œil a l'iris doré, parfois orangé, jamais rouge. Mais les nageoires ventrales, anale et caudale sont rouge sang, surtout lors du frai. La bouche du rotengle est nettement orientée vers le haut.



LE GARDON

Nom latin : *Rutilus rutilus*

La Famille : Cyprinidés

Le gardon se pêche au coup

Le gardon est le **symbole de la pêche au coup**. Le « coup » en question est une zone amorcée par le pêcheur où les poissons se regroupent. On pêche en général à la canne, sans utiliser de moulinet. Il existe plusieurs variantes, notamment la longue canne, une pêche très technique utilisée par les compétiteurs. On peut alors pêcher à plus de 13 mètres du bord en utilisant d'immenses cannes en carbone. Mais pour prendre des gardons dans un cadre normal, **une canne de 4 ou 5 mètres suffit amplement**. Il faut surtout soigner l'amorçage et la confection de la ligne.

L'amorçage

Le gardon **vient très bien à l'amorce**. On utilise un **mélange de chapelure de pain et de diverses farines**. Vous pouvez acheter directement une amorce du commerce, c'est simple et ça marche très bien. Si vous voulez, par plaisir, confectionner votre amorce vous-même, il faudra suivre une certaine méthode. L'amorce pour le gardon est en général à base de chapelure rousse, plus odorante que la blanche et très efficace sur le gardon. Cette chapelure se trouve dans le commerce. Il faut ensuite ajouter des farines odorantes, des farines dispersantes, et des farines liantes. L'ensemble doit permettre de **former des boules odorantes après mélange avec de l'eau**. Une fois lancée dans l'eau, la boule se dispersera et attirera le poisson.

Une recette simple pour le gardon est d'utiliser pour moitié de chapelure rousse. La seconde moitié est composée de farine de chènevis, de coriandre, de coprah et de PV1 (un produit collant). La proportion de ce dernier produit augmente lorsqu'il y a du courant et de la profondeur.

Il est préférable d'ajouter du fouillis de ver de vase dans l'amorce. Ces petites larves étant chères et dures à trouver, on peut les remplacer par une poignée d'asticots ou de pinkies. On forme une dizaine de boules de bonne taille. On commence la pêche par un amorçage conséquent, soit la moitié des boules. On gardera les autres boules pour un amorçage de rappel au cours de la pêche.

Notez une ancienne méthode : la pêche au chènevis. Cette petite graine est un aimant à gardon. Elle présente l'avantage de **faire venir les gros spécimens de gardon**, tout en éloignant les brèmes. La plupart du temps, les pêcheurs qui se focalisent sur le gardon ne veulent pas que les brèmes envahissent le coup. Il faut amorcer avec des graines cuites à l'eau bouillante pendant plusieurs jours. On revient ensuite pêcher au petit matin, et on place une graine de chènevis cuite sur son hameçon. Il faut aguicher par de petits mouvements du scion, soulevant légèrement le bouchon et donc la graine située plus bas.

La ligne :

La ligne sera en nylon 10 centièmes, elle mesurera 70 centimètres de moins que la longueur de la canne. On enfile un flotteur effilé supportant 0,50 à 1 gramme, selon la profondeur de pêche. On peut utiliser un flotteur en forme de poire par temps venteux. On place un bas de ligne de 20 centimètres en 8 centièmes, par un montage boucle dans boucle. Un hameçon numéro 20 à 24 termine la ligne, un 22 étant parfait pour la pêche avec des pinkies. Un hameçon fin de fer est mieux accepté.